MEMOIRES ET PRATIQUES LINGUISTIQUES EN ZONE DE TRANSITION ENTRE FRANCOPROVENÇAL ET OCCITAN : VALJOUFFREY ET VALBONNAIS

RAPPORT SCIENTIFIQUE

Mémoires du XXe siècle en Région Rhône-Alpes

Thématique 4. Mémoires, langues et territoires en Rhône-Alpes
Appel à projets 2011

Projet présenté et réalisé par :

- **Université d'Aix-Marseille / Laboratoire Parole et Langage UMR 7309 CNRS**
  5, avenue Pasteur, BP 80975, 13604 Aix-en-Provence – http://lpl-aix.fr

  - Bernard Bel, Ingénieur de Recherche
    bernard.bel@lpl-aix.fr / 04 13 55 36 39

  - Médéric Gasquet-Cyrus, Maître de conférences en Sociolinguistique
    mederic.gasquet-cyrus@lpl-aix.fr / 04 13 55 35 68 - 06 17 01 74 09

  - Equipe
    - Andréine Bel (vidéo)
    - Audrey Thomas-Aguillon (doctorante en sciences du langage)
    - Priscilla Tolentino (doctorante en sciences du langage)
    - Mathilde Spini (Master 2 sciences du langage)
    - Flavien Lombardi (Master 2 anthropologie)

- **Association « Mémoire Battante »** pour la valorisation de la culture du Valjouffrey (inventaire, protection, valorisation, développement et vulgarisation du patrimoine local)
  www.memoirebattante.org
  - Luc Roudet / luc.roudet@alsatis.net / 04 76 30 29 28 // 06 10 01 27 53
    La Chapelle – 38740 Valjouffrey

Liens

Le projet
http://sldr.org/wiki/sldr000787

L'archive correspondante
http://hdl.handle.net/11041/sldr000787

Mémoires et pratiques linguistiques : le cadre

Les langues de France continuent d'être l'objet de discours souvent réducteurs qui les assimilent à des « dialectes », à des « patois » ou en tout cas à des variétés de langues de rang inférieur par rapport au français. Ces représentations sont particulièrement saillantes lors des débats récurrents sur le statut de ces langues, comme on a pu le voir avant qu'elles finissent par entrer dans le « patrimoine » de la France en 2008 (article XXX). Le poids de plusieurs siècles de construction politique et nationale autour d'un français standard et normé – avec ses symboles ou des fantasmes – tarde à laisser la place à une vision plus moderne et plus réaliste de la situation linguistique plurilingue du pays.

Cependant, la question des « langues de France » a fini par être prise au sérieux par les gouvernements successifs qui, après avoir concédé des miettes de reconnaissance et de droits depuis la loi Deixonne de 1951, semblent n'avoir pas d'autre choix que de les intégrer dans une vraie politique linguistique. Le changement de nom de la DGLF, devenue en 2000 « Délégation générale à la langue français et aux langues de France » (nous soulignons) constitue le symbole le plus spectaculaire de ce nouveau paradigme. Cependant, il n'y a pas eu de « révolution » et les débats continuent d'être menés sous un mode conflictuel : les associations de défense et de développement des langues régionales se plaignent des insuffisances des politiques linguistiques et revendiquent plus de droits et d'engagements de l'Etat, qui de son côté, tout en multipliant les discours positifs et les initiatives ponctuelles et symboliques en faveur des langues, tarde à prendre en charge cette question de manière globale et concrète. L'une des difficultés réside dans la gestion de deux ensembles a priori distincts : les langues dites « de l'immigration » et les langues dites « régionales ».

Outre l'inscription des langues régionales dans la constitution, les efforts du gouvernement ont porté sur le volet recherche : les travaux de l'Observatoire des pratiques linguistiques et les financements de travaux universitaires à travers plusieurs appel à projets ont permis ces dernières années la rédaction de travaux et la constitution de corpus très utiles d'un point de vue scientifique, avec une diffusion assez large des informations et des résultats (voir par exemple le bulletin *Langues et cités*). Quant aux politiques linguistiques à proprement parler, en l'absence de gestion globale et claire, elles ont été partiellement prises en charge par les collectivités territoriales, et ce de manière très inégale selon les espaces.

Depuis quelques années, le patrimoine linguistique de la Région Rhône-Alpes fait l'objet d'études de qualité qui permettent d'en appréhender la richesse et la diversité (à travers notamment les travaux de J.-B. Martin et de M. Bert ou le rapport *FORA* ; voir une synthèse dans *Langues et cités*, n° 18, janvier 2011). Par ailleurs, la Région Rhône-Alpes a explicitement pris des mesures en faveur des langues régionales, que ce soit à travers la reconnaissance officielle du francoprovençal et de l'occitan (délibération de juillet 2009), l'organisation des Assises des langues régionales (Lyon, 21 juin 2012) ou à travers les différents dispositifs mis en œuvre (voir Bengio 2011), ainsi que les appels à projets comme celui auquel nous avons répondu. A titre de comparaison, la région voisine Provence-Alpes Côte d'Azur est loin de ce niveau de prise en compte voire de reconnaissance symbolique.

Malgré ces études et ces initiatives, beaucoup de travail reste à accomplir, que ce soit en matière de collecte de pratiques linguistiques ou en termes de sensibilisation de la population à travers des projets de valorisation. Par ailleurs, certaines zones n'ont pas été couvertes par des projets de ce type : c'est le cas de Valjouffrey et de Valbonnais, deux vallées situées en zone de transition entre les aires francoprovençale et occitane.

Dans ce cadre, le projet de recherche que nous avons présenté était résolument tourné vers les populations puisqu'au final, il s'agissait de mettre en valeur un patrimoine

linguistique à la fois pour ceux qui le pratiquent au quotidien, mais aussi pour toute la région à travers la « découverte » de cette zone de transition riche d'un patrimoine linguistique et culturel encore peu connu.

Dans la perspective globale d'une meilleure connaissance et d'une valorisation du patrimoine linguistique de Rhône-Alpes, le projet *Mémoires et pratiques linguistiques en zone de transition entre francoprovençal et occitan : Valjouffrey et Valbonnais* poursuivait initialement quatre objectifs :

(1) Collecter des **pratiques linguistiques** contemporaines auprès de locuteurs de variétés régionales différentes (francoprovençal, occitan et parlers « de transition »), à travers des enregistrements de divers types.
(2) **Recueillir des témoignages sur les mémoires locales** (toponymie, histoire, culture, métiers et savoir-faire, coutumes, migrations, chansons…).
(3) **Archiver les données** de manière pérenne et fonctionnelle.
(4) **Valoriser** le corpus ainsi obtenu à la fois pour les scientifiques et pour le grand public, à travers différentes réalisations conçues en partage et en collaboration avec les acteurs locaux : dictionnaire, recueil toponymique, diaporama, présentations publiques et expositions.

Comme nous aurons l'occasion de le voir de manière détaillée, ces objectifs ont été en grande partie remplis.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de travaux menés depuis 2009 par notre équipe à Valjouffrey et (partiellement) en Valbonnais. Un premier volet a permis de constituer un volumineux corpus audio/vidéo de parole de locuteurs du « patois » de Valjouffrey et de rassembler une collection de données plus anciennes (mémoires, manuscrits, textes, toponymes, chants… ; voir aussi Péry 1943 ; Ratel 1956 ; Girard 1970 ; Polychronis 2010) (Bel et Gasquet-Cyrus 2010, 2011). Une deuxième étude s'est attachée à l'analyse de l'alternance codique chez les locuteurs qui « retrouvent », à travers cette enquête, une langue « oubliée » (Bel et Gasquet-Cyrus 2011).

Au delà des travaux scientifiques, notre projet revêt aussi une dimension patrimoniale, que ce soit par la collecte de fragments de mémoire ou à travers la présentation au grand public de connaissances accumulées sur les langues et les cultures locales. C'est pourquoi nous avons choisi de travailler avec l'association « Mémoire Battante » qui œuvre depuis des années pour la mise en valeur du patrimoine de Valjouffrey. Au cours des missions et des activités, nous avons cependant travaillé, comme cela était espéré dans l'appel à projets, avec différents acteurs de terrain (locuteurs, érudits, passionnés…).

Notre projet *Mémoires et pratiques linguistiques en zone de transition entre francoprovençal et occitan : Valjouffrey et Valbonnais*, qui s'appuie sur un savoir-faire et une expérience du terrain, présente une cohérence scientifique et patrimoniale selon précieuse pour une meilleure connaissance du terrain et des liens entre langues et territoires.

• Les pratiques linguistiques en Valjouffrey et Valbonnais : francoprovençal, occitan et autres variétés

Les zones de Valjouffrey et de Valbonnais sont situées à la lisière des aires francoprovençale et occitane. On notera d'emblée que les noms des langues concernés sont sujets à la variation – sinon à la polémique. Le nom *francoprovençal* est relativement reconnu et, s'il s'avérait peu connu du grand public (Réf. FORA), sa reconnaissance officielle par la

Région Rhône-Alpes lui donne à présent un caractère incontournable, et l'on peut parier qu'il sera davantage reconnu et utilisé dans les années à venir.

Le cas de l'*occitan* est plus complexe. Reconnu sous ce nom par la Région Rhône-Alpes, il fait l'objet de discussions plus tendues, notamment dans d'autres régions occitanes comme le Languedoc ou la Provence.

(provençal nord-alpin) traditionnellement reconnues par les dialectologues (Tuaillon 1964, 1967 ; Bouvier 1979 ; Bert 2009 ; Martin 2011),

constituent potentiellement des zones de transition ou de frontière linguistique entre deux langues ou deux ensembles linguistiques.

A l'extrémité nord de la zone d'oc, la vallée de Valjouffrey est particulièrement isolée : une seule voie d'accès se termine en cul-de-sac sur le massif des Ecrins. La variété parlée à Valjouffrey semble constituer du provençal nord alpin et présenter des caractéristiques différentes par rapport au parler valbonnetin. Toujours en lisière de deux aires dialectales, le Valbonnais est en effet moins enclavé que la vallée de Valjouffrey, et semble davantage appartenir à l'ensemble francoprovençal.

Des analyses précises, issues de collectes rigoureuses, doivent être menées pour caractériser les variétés linguistiques parlées en Valjouffrey et en Valbonnais, pour déceler dans quelle mesure les pratiques langagières observées attestent d'attractions vers telle ou telle aire, et quelles sont les affinités identitaires mises en avant par les locuteurs.

• Méthodologie : sociolinguistique, ethnographie et travail avec les locuteurs

L'un des atouts du projet repose sur la qualité du corpus que nous proposons de collecter, tant au niveau méthodologique que technique.

Au niveau méthodologique, notre pratique de la linguistique de terrain dans une perspective sociolinguistique et ethnographique nous invite à nouer avec les locuteurs rencontrés de solides relations. Cette éthique clairement explicitée nous permettra par la suite de travailler conjointement avec les principaux intéressés, qui livrent d'autant plus facilement leurs témoignages, leur vécu, leurs savoir-faire et leurs pratiques linguistiques lorsqu'ils sont en relation de confiance.

Le projet pourra partir d'un réseau de contacts locaux déjà constitué dans le cadre de travaux précédents (voir bibliographie). Il nous sera par la suite plus aisé de trouver des locuteurs de variétés linguistiques proches ou différentes et de mener auprès d'eux des sessions d'enregistrements correspondant à des genres variés : entretiens, récits de vie (vécu pendant les guerres, travail aux champs, colportage…), conversations entre locuteurs (avec l'aide des enquêteurs ou de tiers), collecte de chants, de contes, de recettes, de techniques, de savoir-faire artisanaux, de toponymes…

Sur le plan technique, nous avons déjà pu expérimenter nos dispositifs qui permettent d'allier une grande qualité technique à la souplesse exigée par le terrain. Un aspect important du corpus proposé réside dans les techniques d'enregistrement envisagées. En plus de deux caméscopes (pour filmer les interactions) nous utilisons des micros serre-tête et un enregistreur numérique multicanaux (jusqu'à 8 canaux simultanés). Ceci nous permet de mettre en scène des interactions spontanées entre plusieurs locuteurs (plus un canal pour l'intervenant) dans des situations d'échanges ordinaires où les fréquents recouvrements entre tours de parole pourront être analysés. Des procédures de traitement automatique sont en phase de mise au point, qui permettront de réaliser à peu de frais le mixage de ces sources multiples ainsi que les annotations avec un alignement précis des transcriptions et traductions. Quelques extraits en sous-titrage vidéo ont déjà été publiés sur le site du projet.

• Mutualisation et archivage

En raison de la particularité du terrain, cette enquête linguistique sera aussi d'ordre ethnographique La richesse et la diversité des ressources patrimoniales peuvent susciter des travaux en histoire, géographie, ethnolinguistique, toponymie etc., d'où la nécessité de rassembler tous les documents numérisés (son, vidéo, images) dans un centre de ressources dédié à l'accès mutualisé, à l'archivage pérenne et au suivi des utilisations.

À cet effet, tous les documents numériques seront déposés au Centre de ressources pour la description de l'oral (CRDO, http://crdo.fr) : archivage intermédiaire pendant la durée du projet suivi d'un versement en archivage pérenne après obtention des autorisations de diffusion, conformément aux articles 213-1 et 213-2 du Code du patrimoine (juillet 2008).

Le site versant CRDO-Aix est associé au Centre informatique national de l'Enseignement supérieur (CINES, Montpellier) pour l'archivage institutionnel, au Centre de calcul de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (CC-IN2P3, Lyon) pour la distribution des objets archivés, et membre du réseau européen Common Language Resources and Technology Infrastructure (CLARIN) avec lequel il s'efforce d'améliorer l'interopérabilité entre les archives numériques consacrées aux ressources linguistiques (voir http://www.clarin.eu/news/3417).

• Valorisation

Nous envisageons très sérieusement la valorisation du patrimoine oral obtenu. Nos précédentes recherches sur le terrain ont été concrétisées par des présentations scientifiques et des publications :

- Plusieurs séminaires à l'Université de Provence.
- Plusieurs séminaires au Laboratoire Parole et Langage.
- Journée d'étude *Autour de la Variation* ; Grenoble, Université Stendhal, 29 juin 2011 (table ronde : « Complémentarité et convergences méthodologiques dans la recherche de terrain. Dialectologie et sociolinguistique en contextes gallo-romans »)
- Mémoire de Master 2 soutenu par Audrey Thomas : *Le « patois » de Valjouffrey : une langue orale sur la voie de l'écrit*, Université de Provence, juin 2011.
- Communication « Revitalisation ou reniement de la langue locale ? L'élaboration problématique d'une graphie pour le « patois » de Valjouffrey » (à venir) au colloque *Standardisation et vitalité des langues de France* (AULF et LESCLaP-CEP, Amiens, 13 et 14 octobre 2011

Mais nos travaux ont également été présentés au grand public à plusieurs reprises :

- Journée « patois » à Valbonnais le 25 août 2010 (rencontre ouverte au grand public ayant fait l'objet d'un écho dans la presse : article dans *Le Dauphiné Libéré* du 28/8/10 ; http://crdo.fr/wiki/Valbonnais-journee-patois-aout2010).
- Fête de Valjouffrey le 10 juillet 2010 (poster, diaporama, animation)
- Journées du patrimoine à Valjouffrey en septembre 2010 (poster, diaporama, animation).
- Fête de la Science à Marseille les 22 et 23 octobre 2010 (poster, diaporama, animation).
- Journée « patois » à Valbonnais le 3 août 2011 (annoncée dans *Le Dauphiné Libéré*).
- Article dans la revue régionale *Mémoire d'Obiou*.

Dans ce même esprit, nos travaux dans le cadre du présent projet feront l'objet d'une **large diffusion scientifique** : certaines communications sont déjà prévues :

- Colloque *Standardisation et vitalité des langues de France* (Amiens, 13-14/10/ 2011).
- *Second Cambridge Conference on Language Endangerment* (Cambridge, Grande-Bretagne, juillet 2012).
- Ecole d'été *Summer School on Language Endangerment* (Lyon, été juillet 2012).

Le **séminaire de Sociolinguistique** de l'Université de Provence sera partiellement consacré à ce terrain avec comme thématique « Les frontières linguistiques ». Enfin, plusieurs publications scientifiques sont envisagées dans des revues nationales (*Langage et société, Glottopol*, *Langues et Cités, Lengas, La France Latine*…) ou internationales (*Language in Society*, *International Journal of the Sociology of Language*…).

Cependant, les travaux seront également largement tournés vers le grand public à travers des **présentations publiques** :

- Sensibilisation dans les écoles du Valbonnais (en cours de mise au point) avec élargissement possible à d'autres écoles (niveau primaire et secondaire, avec projets pédagogiques, questionnaires, diaporamas…).
- Présentations et conférences destinées au grand public (dans des cadres comme le Musée Matheysin, les municipalités de Valbonnais, Valjouffrey, Entraigues, Chantelouve…), avec comme intervenants les chercheurs B. Bel et M. Gasquet-Cyrus, mais aussi certains acteurs du terrain.
- Participation à des expositions aux côtés de l'association « Mémoire Battante ».

Par ailleurs, nous donnerons le plus grand écho possible à ce projet dans des **publications destinées davantage au grand public** : *Dauphiné Libéré*, revue *Mémoire d'Obiou* et autres revues locales, *Gazette du Valbonnais* ou auprès de médias régionaux (France Bleu Isère, France 3, radios et télévisions locales…).

Nous envisageons par ailleurs quatre réalisations concrètes issues de nos travaux :

(i) La réalisation d'un **diaporama** interactif présentant les éléments principaux de la recherche. Ce support à la fois simple et ludique pourra servir à de nombreuses reprises pour présenter au grand public le projet et ses résultats : vidéos, extraits d'enregistrements, photos, schémas, cartes, etc. Ce diaporama pourrait être mis à la disposition des institutions (Région, écoles, associations…) désireuses de sensibiliser la population aux langues régionales.

(ii) La réalisation d'un **dictionnaire** « plurilectal », conçu selon des normes lexicographiques rigoureuses mais suffisamment souple pour rester ouvert à d'autres variétés langagières. Ce dictionnaire comprendra les variétés de Valjouffrey et de Valbonnais, des éléments de phonétique et de grammaire, mais aussi des encarts culturels et patrimoniaux organisés de façon thématique (faune, flore, noms d'outils, sobriquets, chansons, cuisine…).

(iii) La constitution d'un **recueil de toponymes** avec listes et cartes, réalisés avec un travail auprès des locuteurs. Un projet pionnier, déjà initié par M. Gaillard au Désert-en-Valjouffrey, servira de modèle pour étendre la description toponymique aux deux vallées. Les toponymes seront ensuite classés et explicités, et reportés sur des cartes. Ce travail pourra faire l'objet d'une publication attractive pour le grand public qui pourra ainsi mieux appréhender la région à travers une meilleure connaissance de ses toponymes.

Par ailleurs, il serait envisageable de proposer la rédaction d'une **monographie** sous la forme d'un livre destiné au grand public et qui présenterait de manière attractive la patrimoine culturel et linguistique de la région, avec illustrations, photos anciennes et contemporaines, cartes, croquis, etc.

Pour chaque travail, les locuteurs rencontrés sur place et les acteurs locaux seront invités, s'ils le souhaitent, à s'approprier une partie de la recherche pour poursuivre des objectifs patrimoniaux à leur échelle.

• Un projet collectif

Partenaires

- Université de Provence / Laboratoire Parole et Langage (UMR 6057 CNRS)
- Association « Mémoire Battante », Valjouffrey www.memoirebattante.org
- Laboratoire ICAR (Lyon 2) / James Costa
- CRDO Aix http://crdo.fr
- Réseau Européen CLARIN (http://clarin.eu)

Outre les deux responsables scientifiques issus du Laboratoire Parole et Langage, ce projet pourra être porté par plusieurs intervenants au sein d'une équipe qui pourra accueillir aussi bien des spécialistes dans le domaine de la linguistique (chercheurs, doctorants, étudiants…) que des acteurs associatifs (« Mémoire Battante », et autres). Ainsi, nous travaillons déjà en collaboration avec James Costa, chargé de recherches au laboratoire ICAR (Université de Lyon 2 – UMR 5191), qui est associé au laboratoire DDL (Lyon 2), notamment en ce qui concerne l'axe « Langues en danger ».

Comme nous l'avons dit, si l'équipe de recherche encadrera le projet pour en garantir la qualité scientifique, une grande partie du travail sera confiée aux acteurs locaux :

- Le *diaporama* sera constitué par les différents éléments collectés et mis en forme par l'association et les informateurs rencontrés sur le terrain.
- Le *dictionnaire* sera dirigé par un comité de rédaction composé de locuteurs des parlers concernés, autour par exemple de Mme Marcelle Péry et MM. Denis Champollion (membre de l'association « Mémoire Battante ») et Clément Girard, déjà auteurs de travaux descriptifs sur le sujet (voir bibliographie) et qui sont prêts à travailler à nos côtés.
- Le projet sur la *toponymie* sera mené par des membres de l'association « Mémoire Battante », des locuteurs, des illustrateurs, et éventuellement des géographes…

C'est donc un véritable projet collectif que nous présentons, conçu dans une perspective scientifique exigeante mais aussi en vue d'une large ouverture vers le grand public et les acteurs locaux, locuteurs ou simples « héritiers » du patrimoine linguistique et culturel de Valjouffrey, de Valbonnais, et plus largement de Rhône-Alpes.

1. Missions sur le terrain

- **Valjouffrey & Valbonnais**, 25-28/04/12 (Séances de travail)

- **Lyon**, 20-21/06/12 (Assises des Langues régionales)
- **Valbonnais**, 19/08/12 (Journée patois)
- **Valjouffrey**, 15-16/09/12 (Journées du patrimoine et séances de travail)
- **Valjouffrey**, 23-24/11/12 (Séances de travail)

Voir le détail des activités sur le wiki du projet : http://sldr.org/wiki/sldr000787

2. Activités de valorisation auprès du grand public

« Journée patois », Valbonnais, 19 août 2012

(voir les vidéos de la journée : http://sldr.org/wiki/Valbonnais-journee-patois-aout2012)

Activités

- Présentation du projet.
- Tour de table et discussions, échanges d'expériences.
- Distribution de la brochure *Francoprovençal et occitan, langues régionales de Rhône-Alpes* (Région Rhône-Alpes).
- Présentation/dédicace de l'album de Tintin en patois matheysin : *Lé bèrlôké de la Castafiore* par le traducteur Jérémie Polychronis, avec la librairie La Gribouille (La Mure).
- Conférence
  (avec diaporama : http://sldr.org/sldr000736/preview/wikiPicts/Journee_patois_2012.pdf)
- Présentation des travaux de l'association « Coutumes et traditions de l'Oisans ».
- Lecture de textes, échanges de chansons.

• Une **quarantaine de participants institutionnels ou privés**, venus de **quatre départements**, dont :

- Mme Marcelle Péry (organisatrice de la journée)
- M. Denis Macé (maire de Valbonnais)
- M. Alain Mistral (conseiller général du canton de Valbonnais)
- M. Roland Michon (journaliste au *Dauphiné Libéré*)
- M. Gilbert Jacquet (journaliste de *La Gazette de Valbonnais*)
- Mme Madeleine Casanova (Musée Matheysin ; responsable de la revue *Mémoire d'Obiou*)

- M. Marc Mallen (Centre de l'Oralité Alpine / Conseil Général des Hautes-Alpes, Gap)
- M. Gabriel Carnévalé (Centre de l'Oralité Alpine / Conseil Général des Hautes-Alpes, Gap)
- M. Pierre Oddos (Maison du Patrimoine de Pellafol)
- MM. Albertino et Dionnet (association « Coutumes et traditions de l'Oisans »)
- M. Cros (association patoisante « Horizons », Anneyron, Drôme) et plusieurs membres de son association
- Mme Vuarchex (co-auteure du livre *Noms de lieux ! Quelle histoire…* ; Vallée de la Roizonne)
- Mme Véronique Selme (institutrice à Valbonnais)
- M. Denis Champollion (instituteur)
- M. Jérémie Polychronis (traducteur de l'album de Tintin *Li berlôké de la Castafiore* en patois matheysin)
- M. Clément Girard (linguiste)
- M. Jean-Michel Effantin (linguiste)
- M. Robert Dagany (journaliste et écrivain, Marseille, Bouches-du-Rhône)
- Librairie La Gribouille (La Mure)

☐ PRESSE – Articles dans *Le Dauphiné Libéré* et *La Gazette de Valbonnais*

Journées du patrimoine, Valjouffrey, 15-16 septembre 2012

http://sldr.org/wiki/sldr000787

Activités

- Exposition (posters, photos, vidéos, documents de travail)
- Conférences (présentations orales avec diaporama et support vidéo)
- Distribution de la brochure *Francoprovençal et occitan, langues régionales de Rhône-Alpes* (Région Rhône-Alpes)
- Animations (discussions autour des variétés régionales)
- Prise de contact avec particuliers et associations (échanges de coordonnées)
- Création et diffusion d'un poster présentant le projet
  http://sldr.org/wiki/Journees-patrimoine-2012

☐ PRESSE – Enregistrement d'un entretien avec Bernard Bel et Médéric Gasquet-Cyrus par un journaliste de Radio Mont Aiguille ; disponible en écoute : http://sldr.org/sldr000787

Exposition « Sur les pas de Julien », Maison des Ecrins, Entraigues, du 30 juin au 2 septembre 2012

Exposition sur les toponymes de Valjouffrey à partir des dessins de Robert Ramos réalisés en collaboration avec Julien Gaillard.

Activités

- Notre équipe a d'abord soutenu ce projet dont elle a suivi le déroulement (l'idée originale est de Julien Gaillard, qui s'est associé avec Robert Ramos).
- Nous avons **enregistré plusieurs sessions de travail** autour des toponymes.
- Nous avons permis l'archivage pérenne et la valorisation du travail sur le SLDR. http://hdl.handle.net/11041/sldr000801
- Nous allons nous appuyer sur ce travail pour construire un glossaire des toponymes, en collaboration avec les locuteurs.

Texte de présentation de l'exposition

« L'idée de ce projet trottait dans la tête de Julien Gaillard, résidant au Désert en Valjouffrey, depuis plusieurs années. Montagnard solide et respecté, à plus de quatre vingt ans, il souhaitait transmettre une vie de passion passée entre cimes et pâturages.
Durant trois étés, avec Robert Ramos, dessinateur, le projet a pris enfin forme. Des notes, croquis de terrain, photos ont servi à réaliser des dessins à l'encre de Chine.
Ensuite sur un calque apposé sur l'image, Julien Gaillard a retracé les passages utilisés, le plus souvent hors des sentiers balisés, pour parcourir chaque recoin de ces montagnes. Et puis les noms, très nombreux, trop nombreux pour figurer sur une carte topographique. Le tout fut ensuite numérisé afin de présenter sur quatorze planches cette mémoire riche, jamais écrite, d'un pan de cette vie propre aux habitants du Valjouffrey. Cet essentiel travail de mémoire est visible dans les locaux de la maison du parc national des Ecrins, à Entraigues du 30 juin au 2 septembre 2012. Le vernissage de cette exposition se déroulera le dimanche 8 juillet à 17 h 30, en présence des auteurs. »

3. *Activités et travaux impulsés à travers le projet*

Association « Mémoire Battante »

www.memoirebattante.org

Au cours de ces travaux, nous avons été amenés à travailler sous différentes modalités avec l'association « Mémoire Battante » de Valjouffrey, et ce dès les premières missions sur le terrain. Des réunions de travail ou des rencontres publiques ont eu lieu dans les locaux de l'association, et une partie des résultats scientifiques ont été présentés dans des manifestations comme la Fête du village de Valjouffrey à Valsenestre ou les Journées du Patrimoine au Désert (septembre 2009). Autre exemple de collaboration : une liste de mots en « patois » a été fournie à l'association afin d'illustrer les panneaux d'un sentier de découverte de la vallée. Plusieurs membres de l'association participent à présent plus ou moins directement à nos activités de recherche. C'est donc logiquement que notre équipe a présenté un projet de recherche conjointement avec l'association « Mémoire Battante », dont les objectifs d'inventaire, de protection, de valorisation, de développement et de vulgarisation du patrimoine local permettront de donner un excellent écho aux travaux scientifiques menés sur le terrain. Précisons que plusieurs locuteurs de « patois » ou de simples passionnés des langues régionales de la vallée voisine de Valbonnais sont partie prenante du projet, sans être pour l'heure regroupés dans un cadre associatif.

• Organisation des Journées du Patrimoine avec l'association (affiches, encarts dans la presse et dans le programme officiel des évènements labellisés, promotion sur Internet)

• **Achat d'un enregistreur TASCAM DR-40** pour l'association sur le budget du projet.

• Création en cours d'une **section « patois »** au sein de l'association.

Association « Coutumes et traditions de l'Oisans »

http://coutumesethistoireenoisans.com

• Suite à un premier contact téléphonique, l'association a été invitée à la « Journée patois » de Valbonnais du 19/08/12.

• L'association a pu présenter ses travaux et nouer des contacts avec d'autres associations, d'autres locuteurs et notre équipe de recherche.

• Depuis, des échanges réguliers ont lieu avec M. Lionel Albertino portant sur :

- L'offre d'un archivage pérenne des vidéos et des données documentaires du programme de collecte et de revitalisation des parlers locaux mené par l'association.

- Les contraintes techniques liées à l'archivage pérenne : formats des données primaires et de leurs enrichissements.

- Les conditions de diffusion (droits d'accès) qui pourront être mises en œuvre dans le cadre de cet archivage, en accord avec le Code du patrimoine.

• Des rencontres sur le terrain, en Oisans, sont prévues.

Activités pédagogiques : le dictionnaire imagé interactif

- A partir de nos travaux, Denis Champollion (instituteur et directeur d'école à la retraite, résident de Valjouffrey) a élaboré un **dictionnaire imagé interactif** (avec entrées thématiques et alphabétiques). Il s'agit d'un outil numérique pédagogique et ludique mis à disposition des enseignants et destiné à sensibiliser les enfants au patois. Des activités permettent de recourir aux souvenirs des grands-parents.

- Une première collaboration a été menée avec l'école municipale d'Entraigues et son institutrice Mme Véronique Selme.

- Le programme sera amélioré et enrichi, avec élargissement possible à d'autres écoles (niveau primaire et secondaire, avec projets pédagogiques, questionnaires, diaporamas…).

- Pour développer ce projet, Denis Champollion enregistre lui-même les locuteurs au cours de séances de travail.

Description linguistique

- Clément Girard, auteur en 1970 d'un mémoire sur *Le patois de Valjouffrey*, fait partie de nos collaborateurs réguliers. Il participe activement à nos travaux de description linguistique en encadrant notamment les travaux des étudiants.

- De sa propre initiative, il enregistre à présent les locuteurs de patois, sur place (Valjouffrey, Lyon) ou par téléphone. Le corpus qu'il crée sera archivé au SLDR.
  http://hdl.handle.net/11041/sldr000802
  http://hdl.handle.net/11041/sldr000790

Mémoire de danses et de chansons

- A travers le projet, nous avons pu intégrer à notre équipe un étudiant de Master en anthropologie, M. Flavien Lombardi, qui a initié un travail sur la mémoire des danses (rigodons…) et des chansons, en compagnie d'une autre jeune chercheuse, Mathilde Spini.

- A travers des entretiens, des récits de vie mais aussi des moments musicaux et dansés, il s'agit de retrouver le patrimoine culturel des danses et des chansons que partagent les habitants de ces régions.

- Une première séance de collecte (enregistrée et filmée) a eu lieu 24/11/12 ; des contacts ont été pris et le travail sera poursuivi.

Chansons en patois : « La montagne », et d'autres…

- La fameuse chanson « La montagne » de Jean Ferrat a fait l'objet d'un travail artistique.

- Etienne Champollion et Damien Roquetty, musiciens, compositeurs et interprètes ont interprété la chanson « La montagne » de Jean Ferrat traduite en patois de Valjouffrey par Robert Bois, l'un des locuteurs avec qui nous travaillons, et qu'ils sont allés rencontrer.

- Pour des raisons de droits d'auteur, ce travail très apprécié n'a fait l'objet que de diffusions privées, mais un travail artistique de reprises ou de créations de chansons en patois est prévu.

Echanges de vocabulaire et rédaction de textes

- Les locuteurs rencontrés à Valjouffrey et Valbonnais travaillent de manière indépendante (sans présence de l'équipe) et échangent de temps à autre des listes de vocabulaire.

- Certains rédigent aussi des textes originaux (par ex. : la cuisson au four) ou des traductions (fables, chansons…).

4. Projets à poursuivre (en cas de possibilité de continuation du projet)

Association « Roizonne Avenir » (Vallée de la Roizonne)

- Le contact établi avec Mme Danièle Vuarchex a permis l'extension des activités vers la vallée de la Roizonne. Co-auteure, avec Pierre Barnola, du livre *Noms de lieux ! Quelle histoire*… (guide toponymique de la région), Mme Vuarchex nous a invités à venir rencontrer et enregistrer des patoisants dans sa vallée.

- L'association locale « Roizonne Avenir » souhaite s'impliquer dans le projet, et les membres proposent leur aide pour recruter d'autres patoisants.

- Des sessions de travail sont à prévoir si un budget minimal est trouvé.

Musée Matheysin et revue *Mémoire d'Obiou*

- Le Musée Matheysin (La Mure), à travers Mme Madeleine Casanova (vice-présidente de l'association des Amis du Musée Matheysin), est d'accord pour organiser une conférence grand public au sein du Musée, où nous exposerions nos travaux, en présence des locuteurs et des membres des associations.

- Une publication est en préparation pour la revue *Mémoire d'Obiou.*

Micro-toponymie

- Un groupe de locuteurs mais aussi de passionnés de la région va se mettre en place pour travailler à la description des micro-toponymes de la vallée de Valjouffrey et du Valbonnais.

Centre de l'Oralité Alpine (Gap)

- M. Marc Mallen, qui travaille sur l'oralité en milieu alpin, souhaite organiser une rencontre entre les locuteurs de Valjouffrey/Valbonnais et des locuteurs des vallées du Champsaur et du Valgaudemar.

- Il souhaite aussi organiser une rencontre entre notre équipe et les collecteurs du Centre de l'Oralité Alpine, pour échanger sur les méthodes de travail.

Dictionnaire plurilectal

- Nous avons en projet la réalisation d'un dictionnaire « plurilectal », conçu selon des normes lexicographiques rigoureuses mais suffisamment souple pour rester ouvert à d'autres variétés langagières. Ce dictionnaire comprendra les variétés de

Valjouffrey et de Valbonnais, des éléments de phonétique et de grammaire, mais aussi des encarts culturels et patrimoniaux organisés de façon thématique (faune, flore, noms d'outils, sobriquets, chansons, cuisine…).

- La saisie informatique des données n'a pas encore pu être établie, pour deux raisons : (1) les conventions de transcription des patois concernés n'étaient pas encore stables, et (2) nous ne disposions pas encore d'un logiciel permettant un travail coopératif avec des non-spécialistes et capable de convertir les données dans des formats adaptés au traitement automatique des langues.

- Les conditions sont à présent réunies, grâce au travail des patoisants pour ce qui concerne la transcription, et au soutien technique d'un laboratoire de recherche linguistique (ICLTT à Vienne, Autriche) pour la mise en place prochaine d'outils lexicographiques dans le cadre du projet ORTOLANG (http://www.ortolang.fr).

Un livre sur Valjouffrey

- Les locuteurs de la vallée regrettent que Valjouffrey n'ait « pas d'histoire », dans le sens où aucune publication générale ne porte sur la commune.

- Nous avons suffisamment de matériaux pour réaliser, avec les locuteurs, l'association Mémoire Battante et des passionnés une monographie sur Valjouffrey, comprenant textes, photos, notices historiques, portraits, cartes, etc.

- Si le projet devait se mettre en place, une demande d'aide à l'édition régionale serait envisagée.

5. *Valorisation scientifique*

- Communication présentée à la *Second Cambridge Conference on Language Endangerment* (Cambridge, Grande-Bretagne, juillet 2012)

- Article de Bernard Bel & Médéric Gasquet-Cyrus, "'From the field to the fridge... and back': digital curation at the service of endangered languages". In M. Jones et C. Connolly, *Endangered Languages and New Technologies*, Cambridge, Cambridge University Press (à paraître).

- Animation de l'atelier « graphisation » lors de l'Ecole d'été sur les langues en danger (*Summer School on Language Endangerment*, Lyon, 9-12 juillet 2012).

- Animation de l'atelier « Les langues en danger : un observatoire empirique ? » (avec Alice Vittrant et Sylvie Voisin) ; École thématique du CNRS – Biennale d'histoire des théories linguistiques, 3-7 septembre 2012, Agay (Var).

- Présentation d'Audrey Thomas-Aguillon & Médéric Gasquet-Cyrus, « Linguistique de terrain : langues et locuteurs », lors de la « Journée de rencontre avec les enseignants du second degré », Laboratoire Parole et Langage – Aix-en-Provence, 30 janvier 2013.

- Présentation du travail dans plusieurs séminaires de recherche à l'Université d'Aix-Marseille et au Laboratoire Parole et Langage.

- Echanges scientifiques avec le Pr. Anders Eriksson (Université de Göteborg, Suède), spécialiste des dialectes suédois. Invité sur le terrain en avril 2012.

- Echanges scientifiques avec Jean-Pierre Lai et Paolo Mairano, chercheurs à Grenoble, responsables du projet AMPER. Invités sur le terrain en avril 2012 ; session de travail avec locuteurs enregistrée.

- Echanges scientifiques réguliers avec Michel Bert (DLL, Lyon 2) et James Costa (ICAR, Lyon 2).

- Thèse de Priscilla Tolentino (Laboratoire Parole et Langage ; financée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur), sous la direction de Sibylle Kriegel et M. Gasquet-Cyrus (doctorat commencé en septembre 2012 ; titre : *Attrition en situation de contact de langues : évolution de deux variétés (le patois de Valjouffrey et le faëtar dans les Pouilles)*.

6. *Mutualisation et archivage*

- En raison de la particularité du terrain, cette enquête linguistique est aussi d'ordre ethnographique. La richesse et la diversité des ressources patrimoniales peuvent susciter des travaux en histoire, géographie, ethnolinguistique, toponymie etc., d'où la nécessité de rassembler tous les documents numérisés (son, vidéo, images) dans un centre de ressources dédié à l'accès mutualisé, à l'archivage pérenne et au suivi des utilisations.

- À cet effet, tous les documents numériques ont été déposés au *Speech & Language Data Repository* (SLDR, http://sldr.org) : archivage intermédiaire pendant la durée du projet suivi d'un versement en archivage pérenne après obtention des autorisations de diffusion, conformément aux articles 213-1 et 213-2 du Code du patrimoine.

- Le site versant SLDR est associé au *Centre informatique national de l'Enseignement supérieur* (CINES, Montpellier) pour l'archivage institutionnel, au *Centre de calcul de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules* (CC-IN2P3, Lyon) pour la distribution des objets archivés, et membre du réseau européen *Common Language Resources and Technology Infrastructure* (CLARIN) avec lequel il s'efforce d'améliorer l'interopérabilité entre les archives numériques consacrées aux ressources linguistiques. Cette collaboration implique au plan national les principaux laboratoires de recherche linguistiques associés au programme d'équipement d'excellence ORTOLANG (http://www.ortolang.fr).

Calendrier prévisionnel

• *Janvier-mars2012*
Mise en place du projet – Contact d'informateurs – Mis en place de groupes de travail.

• *mai-août 2012*
Missions sur le terrain – Enregistrements – Collecte de données primaires.
Archivage intermédiaire.

• *Septembre-décembre 2012*
Transcriptions et annotations du corpus – Analyse des données.
Montage et post-production des documents audiovisuels.
Rédaction des projets : diaporama, dictionnaire, recueil toponymique, etc.
Archivage pérenne.
Exposition à Valjouffrey.
Exposition à Valbonnais.
Valorisation : conférences, expositions, publications, diffusion dans la presse…

Bibliographie

Bel, Bernard ; Gasquet-Cyrus, Médéric (2010). Valjouffrey - corpus 2010-2011, oai:crdo.fr:crdo000764. Ressources publiques, oai:crdo.fr:crdo000525

Bel, Bernard ; Gasquet-Cyrus, Médéric (2011). Productions et projets en lien avec le thème de l'alternance codique (*code-switching*) en parole multilingue, oai:crdo.fr:crdo000762

Bel, Bernard ; Gasquet-Cyrus, Médéric (2011). « (Re)parler sa langue : l'alternance codique à la recherche de langues "oubliées" », in *Langues et Cités*, DGLFLF.

Bengio, Abraham (2011), « La politique de la Région Rhône-Alpes en faveur de ses langues régionales », in *Langues et Cités*, n° 18, DGLFLF, 8-9.

Bert, Michel (2011). *Rencontre de langues et francisation : l'exemple du Pilat*, thèse de doctorat, Université Lumière, Lyon, 750 p.

FORA (2009), *Francoprovençal et occitan en Rhône-Alpes*, étude Pilotée par l'Institut Pierre Gardette sous la responsabilité de M. Bert et J. Costa ; conseiller Scientifique : J.-B. Martin.

Girard, Clément (1970). *Patois du Valjouffrey*. Mémoire de 2e année du 2e cycle « Lettres modernes » (1969-70) sous la direction du Prof. Gaston TUAILLON (Univ. Stendhal, Grenoble), oai:crdo.fr:crdo000006

Martin, Jean-Baptiste (2011), « Le francoprovençal », in *Langues et Cités*, n° 18, DGLFLF, 2-3.

Péry, Marcelle (1943). *Étude sur le patois de Valbonnais*. Thèse sous la direction du Prof. Antonin DURAFFOUR (Univ. Stendhal, Grenoble), oai:crdo.fr:crdo000005

Polychronis, Jérémie (2010). Carnet de J.D. CHAUPIN. Monographie sur le village de Notre-Dame de Vaulx et glossaire du patois matheysin, oai:crdo.fr:crdo000528

Ratel, Victorin (1956). *Le patois de Saint-Martin-la-Porte*. Ouvrage publié par l'Institut de linguistique romane avec le concours du CNRS, oai:crdo.fr:crdo000021